

## La Chance de sa vie.

- Eh, Steve, tu connais pas la dernière?

Allons bon. Je regardais Andrew, mon meilleur copain, en me demandant quelle catastrophe il allait encore m'annoncer.

Eh bien figure toi qu'Angela a enfin rompu avec ce prétentieux de Richard Conroy!

J'exultais de joie. Ainsi la plus belle fille du campus était à nouveau disponible! J'aurais donné tout l'or du monde et bien plus encore pour un seul regard de mon Angela.

Andrew me fixait, d'un air ahuri.

- Alors c'est tout ce que ça te fait? Je croyais que tu en pinçais pour elle.

- Oui, elle est sympa!

- Sympa? Attends, on parle bien de la même fille? Angela est tout sauf sympa. Elle est vaniteuse, snob...

Je m'avançais vers lui avec la ferme intention de lui faire ravalier ses paroles.

Mais c'était quand même mon meilleur copain, et puis, je dois avouer qu'il n'avait pas tout à fait tort.

- Steve je suis ton meilleur pote n'est-ce pas? Tu sais que tu peux tout me dire!...

- Oui. C'est vrai, je suis amoureux d'Angela. En fait, dès que je l'ai vue, j'ai craqué.

C'était il y a quatre ans, dans la cour du lycée.

Je suis resté cloué sur place. On aurait dit un ange, avec ses cheveux blonds cendrés et ses superbes yeux bleus.

Évidemment, elle m'a soigneusement snobé.

Tu parles! Elle était trop occupée à bavarder avec sa copine, Shelly Riley!

- Shelly le poison! Une vraie calamité cette nana! J'ai toujours pensé qu'elle finirait vieille fille!

Il faut dire qu'avec Angela, la concurrence était plutôt rude. Je croyais Andrew plutôt dur avec Shelly. C'est vrai qu'elle n'était pas un premier prix de beauté, mais sans son affreux appareil dentaire et ses couettes de collégienne, elle serait sûrement "fréquentable".

Cet après-midi là, je me sentais plutôt abattu. Alors je m'étais promis d'oublier Angela. Laisse tomber vieux, tu n'as pas l'ombre d'une chance! Cette fille là n'est pas de ton monde. Andrew venait tout-à-coup de me redonner espoir.

In espoir plutôt mince j'en conviens!

- Eh Steve tu es toujours avec nous?!

Andrew fronçait les sourcils, exaspéré par mon attitude.

- Excuse moi j'étais ailleurs!

- Dis Andy tu crois que j'ai une chance?

- Eh bien je pense que si tu reprends confiance en toi et que tu te débarrasse de ces horribles lunettes, alors oui vieux, tu as tes chances. Cela dit, je pense que tu as du pain sur la planche! Angela ne sort qu'avec des fils à papa, genre premiers de la classe, ça je ne te l'apprends pas!

- Laisse tomber Andy je n'y arriverai jamais. Cette fille c'est seulement un rêve!

- Si tu restes là à te morfondre, c'est sur elle te passeras sous le nez.

Réagis quoi! Pense positif! Tu veux cette fille. Eh bien à toi de prouver à Angela que tu es tout sauf un imbécile!

- Toi on peut dire que tu me remontes le moral!

- Steve tu es mon meilleur ami mais parfois on peut dire que tu me sidère! Une fille comme Angela ça se mérite; elle ne va pas te tomber dans les bras si facilement tu sais!

- Laisse tomber je te dis. Si par miracle, je réussissais à attirer son attention, si tu peux me dire dans quoi je la promènerais?

Andrew regarda la voiture rouge de mon père devant la villa.

C'est sur, cette antiquité, dont mon père était si fier, ferait fuir Angela.

Et moi je serais une fois de plus la risée de tout le campus!

Andrew me regarda l'air navré.

Ok vieux tu pars avec un sérieux handicap. Mais dans la vie, il y a plus important qu'une voiture non? Et pendant que nous sommes là à discuter, ton Angela dîne peut-être avec son nouveau fiancé.

A ce moment ma mère sortit de la villa, l'air contrarié.

- Encore en train de rêvasser. Ce n'est pas en t'amusant toute la journée que tu vas réussir ton examen. N'oublie pas que c'est dans deux jours!

- Je sais, ça fait au moins la centième fois que tu me le répète!

J'ai le droit de souffler un peu non? Et puis, Andy m'a promis de m'aider.

- Celui là on peut lui faire confiance! En attendant j'ai besoin de toi. Ton père a encore oublié de faire les courses. Et moi, j'attends un coup de téléphone très important.

Ma mère dirigeait une agence de communication. Bonjour l'ambiance.

Avec son air pincé et ses remarques acerbes, elle devait faire fuir les clients au triple galop!

Mon père lui, on peut dire qu'il se la coulait douce. Un beau matin, il avait décidé que travailler était pour lui une perte de temps, et avait claqué la porte de l'agence de publicité où il travaillait, ou plutôt où il faisait de la présence!

- Steve je t'ai demandé quelque chose.

- Ah non! Pas question que cette sorcière me sabote le coup avec Angela!

J'offris à ma mère mon plus beau sourire, et lui dis, d'un air mielleux:

- J'aurais adoré te rendre service mais voilà il se trouve que je suis au régime.

- Tiens, et depuis quand s'il te plaît?

Je regardais ma montre.

- Depuis exactement cinq minutes

Ma mère leva les yeux au ciel, me jeta un regard noir et tourna les talons.

Andrew se tourna vers moi:

- Dis donc, elle est pas cool ta mère!

- Non mais il faut dire que mon père lui en fait voir de toutes les couleurs.

- C'est pas vrai, il a encore découché? Raconte!

- Cette fois-ci, elle s'appelle Claudia. Je les ai surpris en train de s'embrasser devant la maison. Bonjour la discrétion!

- Et elle est comment cette Claudia?

- Sublime. Avec une poitrine et des jambes comme ça!

- Et ta mère elle se doute de quelque chose?

- Ma mère? ça fait des lustres qu'elle a baissé les bras.

D'ailleurs le mot mariage ne veut plus dire grand chose pour elle tu sais! Et puis elle doit trouver des compensations ailleurs.

Non ce qui m'inquiète c'est la différence d'age entre mon père et cette fille. Si ça se trouve elle est encore au lycée!

- Tu as une photo de Claudia?

Je le regardais d'un air étonné.

- Allez quoi je suis pas né de la dernière pluie.

- Ok, je t'en donne une, à une condition: que tu m'aides à séduire Angela.

- C'est d'accord. Allez donne la photo.

J'allais dans ma chambre récupérer une photo. Claudia était en maillot de bain près d'une piscine. Son sourire de star et ses formes parfaites éveillaient en moi des désirs brûlants.

Je m'imaginai en train de faire couler un glaçon sur son corps de déesse.

Elle me sourirait, pousserait des soupirs langoureux et je presserais ma bouche contre la sienne.

- Eh, c'est d'Angela que tu es amoureux, pas de Claudia!

Andrew me tapa sur l'épaule. Je me retournais.

- Encore en train de rêver?

Je lui tendis la photo. Il poussa un hurlement de joie.

- Waouh! D'enfer la meuf! Vise moi un peu le châssis!

- Bon, si on passait aux choses sérieuses? Andy, tu m'entends?

Non Andy couvrait de baisers la photo de sa pin-up de charme.

Il était en pleine extase! Enfin il consentit à redescendre sur terre. Il me fixait, un sourire niais aux lèvres.

- Ok mec pour commencer regarde comment tu t'es sapé. C'est pas comme ça que tu vas impressionner Angela!

- Je ne cherche pas à l'impressionner mais à la faire tomber amoureux de moi.

- C'est exactement la même chose.

Il inspectait d'un œil critique mon jean délavé bleu marine et mon tee-shirt maculé de taches de cambouis et de fruits.

- Suis moi. On va arranger ça.

Andrew ne vit pas le râteau et vit bientôt trente six chandelles.

Je me précipitais, inquiet.

- Andy ça va?

- En pleine forme mec. C'est pas un râteau qui aura raison du grand Andrew.

Andy était impayable! Avec ses superbes yeux verts et ses cheveux bruns, il était plutôt séduisant et aurait pu faire craquer bien des filles.

Mais non! Lui c'était le boute-en train du campus. Il ne pensait qu'à s'amuser et le gent féminine était vraiment la dernière de ses préoccupations.

A ce moment Carole-Ann ma petite sœur arriva en courant.

ça y est cette petite peste allait encore me gâcher mon après-midi.

- Eh les garçons " vous connaissez la dernière?"

Nous répondîmes en chœur:

- Angela a rompu avec Richard. Merci, on sait.

Carole-Ann ouvrit de grands yeux.

Andrew ne résista pas au plaisir de la taquiner:

- Encore un wagon de retard, moustique!

Furieuse elle se jeta sur lui et commença à le griffer.

- Ne m'appelle plus moustique!

Elle le griffa de plus belle.

- Eh mais c'est qu'elle griffe ma petite tigresse.

Son bras était couvert de griffures. Il explosa.

- Regarde ce que tu as fait. Mon bras ressemble à un steak tartare!

Apeurée, Carole-Ann courut se réfugier dans mes bras. Andrew se radoucit et lui caressa les cheveux.

- Excuse moi. Je regrette de m'être laissé emporter. On fait la paix?

Elle sourit et lui tendit sa petite main.

- Tu sais bien que je t'adore, petite fouine.

A sept ans, ma sœur était déjà une sacrée commère. Elle n'ignorait rien des faits et gestes du campus. Peut-être qu'elle pourrait...

Je m'approchais d'elle, un large sourire aux lèvres. Elle devina aussitôt mes intentions.

- Tu veux savoir où Angela va dîner ce soir. Et avec qui...

- Ce que j'aime chez toi, petite sœur c'est ta perspicacité!

- Halte là. Il faudra d'abord que tu me graisses la patte.

Je poussais un soupir. Une fois de plus, cette peste était la plus forte.

- D'accord ça me coûtera combien cette fois?!

Andrew me murmura à l'oreille:

- Méfie-toi vieux c'est une femme. Bientôt elle te piquera ta carte de crédit!

J'éclatais de rire. Carole Ann trépignait.

- Encore en train de comploter tous les deux! Si vous continuez je m'en vais.

Et elle fit mine de s'éloigner. Je la rattrapais aussitôt.

- Alors, combien tu veux?

- Attends je vais consulter ,es tarifs.

Et ma délicieuse petite sœur sortit de la poche de son short une liste. Je lui arrachais des mains.

- Je rêve. Qu'est-ce que c'est que ça?

La liste récapitulait tous les services payants que m'avait rendu Carole Ann. Prévoyante, elle avait même laissé suffisamment de place pour les jours à venir.

Andy jeta un œil par dessus mon épaule.

- Waouh: un vrai petit ordinateur de poche ta sœur.

- Tu ne connais pas ta chance d'etre fils unique.

Je rendis la liste quelque peu chiffonnée, à ma sœur.

Elle tendit la main, triomphante:

- ça fera cinq dollars.

Je payais en râlant consciencieusement.

- C'est un plaisir de faire des affaires avec toi, grand frère. Alors voilà, ne faisons pas durer le suspens plus longtemps. J'ai entendu cette chère Angela dire à Shelly-le poison; que ce soir elle comptait aller au Drive-Inn... seule!

- ça m'aide beaucoup ce que tu dis là.

Je te rappelle qu'il existe plus de dix Drive-Inn dans cette ville.

Autant chercher une aiguille dans une botte de foin.

Le visage d'Andrew s'éclaira:

- Mais bien sur. Quel est le Drive-Inn le plus bourge du coin? Le Chicago Drive-Inn!

Je me frottais les mains.

- Angela à nous deux: Ce soir tu seras dans mes bras.

Steve eut un sourire crispé.

- Oui et plus tard tu l'auras sur les bras. Comme mon père!

- T'en fais pas. Je sais y faire avec les femmes.

Andrew m'exaspérait à parler de son père à longueur de journée.

Mais en mon fort intérieur je ne pouvais m'empêcher de le plaindre. Son père était continuellement sous la domination de sa femme, une harpie.

Andy dont la mère était morte à sa naissance, la fuyait comme la peste et ne comprenait pas comment son père pouvait la supporter.

Julia était très belle, ça expliquait tout.

D'une beauté froide, avec des yeux qui ressemblaient à des météorites. Lorsqu'elle était en colère, lorsque notamment Andrew avait vidé tous ses flacons de crème anti-rides dans les toilettes. On ne savait jamais sur qui la foudre allait s'abattre.

Malicieusement, je proposais à Andy d'aller faire un tour au Drive-Inn le soir même. Il accepta sans enthousiasme. La dernière fois qu'il avait mis les pieds là-bas, Richard et sa sinistre bande d'abrutis l'avaient envoyé dans le décor.

Richard était à la fois détesté et craint par tous les étudiants. Avec lui, mieux valait ne pas trop la ramener!

Évidemment hormis son fan-club, Richard n'avait aucun ami.

L'après-midi touchait à sa fin. Le vent soufflait dans le feuillage et je prenais plaisir à m'attarder sur la chaise longue.

Andy venait de partir chez lui ou sa " mère" lui préparait le traditionnel goûter.

Trop heureux de la contrarier, il n'y touchait jamais et s'installait devant son ordinateur avec un paquet de chips et une bouteille de bière.

Andy était un passionné de l'informatique. Il avait plusieurs fois essayé de m'initier aux joies de l'informatique. Sans succès. Pour moi, ce " moyen de communication" si prisé

des adolescents américains constituait un abrutissement et un risque sévère de ramollissement des neurones.

- Avec l'informatique, vive l'inculture!, répétais-je souvent pour taquiner Andy.

J'avais du mal à percevoir l'intérêt de pianoter sur un clavier, surtout lorsque, comme la plupart du temps, l'ordinateur d'Andy, était hors service.

Andy accusait toujours sa " charmante belle-mère", de trafiquer son appareil.

Une fois il avait retrouvé deux de ses disquettes dans le four à micro-ondes.

Julia, un livre à la main, avait levé la tête, prit son air innocent, et s'était aussitôt replongée dans sa lecture.

Andrew semblait perdu dans ses pensées la plupart du temps.

Malgré son air détendu et son dynamisme légendaire, il demeurait un garçon fragile et influençable.

Plusieurs fois il s'était effondré en leur dans mes bras, maudissant sa belle-mère et ne cessant de poser cette même question: " Maman pourquoi m'as tu abandonné?"

Andy portait en lui cette blessure et ce mal-de vivre brûlant.

Avec l'arrivée de Julia, il avait espéré " retrouver une mère", mais la simple évocation d'enfants donnait des boutons à la jolie femme. Elle disait souvent: " Les enfants sont adorables surtout quand on n'en a pas!"

Elle qui palissait au moindre gramme en trop avait depuis longtemps renoncé à être mère. Combien de balances avaient fait les frais de sa mauvaise humeur légendaire!

A vingt heures j'étais devant chez Andy. Je sonnais. On ouvrit la porte: c'était Julia.

Je retins mon souffle: elle était d'une beauté à couper le souffle.

Une robe de gala en lamé épousait ses formes parfaites et ses longs cheveux blonds étaient relevés en chignon.

Son visage au teint de porcelaine était vierge de tout maquillage, si ce n'était un trait de crayon sur ses fines paupières et une touche de rouge à lèvres fushia.

ça y est, j'étais raide dingue amoureux de Julia. Andy allait m'écharper!

Remis du choc de cette apparition divine, je balbutiais quelques mots. Julia éclata d'un rire ironique.

- Tu devrais penser à changer les piles de temps en temps!

- Andy est là?

- Au premier, encore en train de taper sur son engin de malheur!

Ce n'est pas comme ça qu'il gagnera sa vie.

Je te laisse, fais comme chez toi.

Au fait dis à ton copain que s'il ne se décide pas à ranger sa chambre, je balance tout par la fenêtre. Dis lui bien que je ne plaisante pas!

Elle referma la porte. Je rejoignis Andy.

- Eh, vieux elle en jette ta belle-mère! Elle va au bal ce soir?

- Oui, avec mon père. Tu parles d'un prince charmant. Il passe la soirée à plaisanter avec des individus prétentieux et à dévorer des petits fours.

Et arrivé à la maison, il tombe comme une masse.

Tu parle d'un délire! Je suis certain que ça fait un moment qu'ils n'ont pas consommé.

J'éclatais de rire. Mais je n'étais pas venu pour entendre Andy déblatérer sur les frasques de sa troublante belle-mère.

Ce soir, c'était le grand soir. Mon soir. Celui où la femme de ma vie poserait enfin son regard sur moi et me murmurerait ces douces paroles.

- Je crois que je me ferais bien un petit sandwich.

Je sursautais. Andy me fixait l'air inquiet:

- Steve, ça va?

- Oui, bien sur. Je vais très bien. Bon, tu es prêt?

- Oui donne moi juste deux minutes.

Il dévala l'escalier comme une fusée et se précipita à la cuisine où il dévalisa consciencieusement le réfrigérateur. Je le rejoignais.

- La bel doche va en avaler ses bigoudis!

Je regardais mon meilleur ami, l'air sévère.

- Toi, le jour où tu sauras résister à l'appel de ton ventre!

Il sourit et me tendit un hamburger.

Je fis la grimasse.

- Non merci je suis au régime. Et pour une fois pas fâché de l'être!

Andy haussa les épaules et mordit à pleine dents dans son hamburger. En deux minutes, il l'avait englouti.

Nous quittâmes la maison et nous nous mimes en route pour le Drive-Inn.

Lorsque nous l'atteignîmes, la fête battait son plein. Le patron des lieux avait organisé une loterie pour se renflouer. Bientôt, il pourrait mettre la clé sous la porte.

Nous entrâmes. J'eus un choc en apercevant Angela seule. Bien sur Carole Ann m'avait dit qu'elle serait seule mais une fille comme Angela ne fait jamais tapisserie très longtemps. Elle était très belle avec sa robe rose à volants et son nœud rose dans les cheveux. Une vraie princesse.

Elle sirotait langoureusement un cocktail d'une belle couleur bleu lagon.

Je me tournais vers Andy, le cœur battant.

- Ce soir je le sens, c'est la chance de ma vie!

Souhaite moi bonne chance, vieux.

- Oui, bonne chance. Dieu sait que tu vas en avoir besoin!

Je m'armais de courage et m'avançais vers Angela. Elle fit mine de ne pas me voir.

J'avais pourtant fait des efforts pour la séduire. J'avais loué un magnifique smoking qui m'avait coûté tout mon argent de poche, et envoyé au panier mes lunettes.

A tel point que ma mère s'était écrié en me voyant: " Quel beau garçon! Tu vas faire des ravages!"

En tout cas pour le moment en fait de racages, c'était plutôt le bide! Je persévérais et m'asseyais en face de mon adorée.

- Salut, je peux m'asseoir?

Elle ne m'accorda pas un seul regard et répondit:

- Le bar est à tout le monde. Par contre si tu changeais de table, tu me comblerais de joie!

Seigneur au secours, cette fille parlait comme un vrai manuel de savoir-vivre!

- Tu as le tympan fatigué ou quoi? Tu me pollues l'oxygène!

Je me levais aussitôt excédé, et rejoignais Andy, occupé à plaider la cause de l'informatique avec une ravissante petite brune.

- Je renonce, Andy. C'est un vrai poison!

- Angela? Ton Angela? Montre lui à qui elle a affaire.

Si tu arrives à te faire respecter, tu auras déjà accompli la moitié du chemin.

Au fait je te présente Sandra.

Je serrais distraitemment la main de Sandra. Je ne pensais qu'à Angela.

Je murmurais à Andy bonne chance et me lançais à nouveau à l'assaut de mon adorable forteresse.

Je regardais droit devant moi fièrement et ne vis pas Richard qui me fit un magnifique croque-en-jambe. Je m'étais de tout mon long sous une cascade de rires.

Lorsque je me relevais, je vis Angela au bord des larmes. Elle se leva et s'avança vers moi. Ses yeux lançaient des éclairs. Je remerciais le ciel de ne pas être un arbre.

- Espèce de... primate décérébré! Tout le monde se moque de nous. Je plains tes parents, les pauvres!

là s'en était trop. Il fallait donner une bonne leçon à cette fille à papa! Je pris le verre de cocktail qui se trouvait à la table d'Angela et le renversa consciencieusement sur la tête de ma bien-aimée. Angela se retrouva dégoulinante, les cheveux trempés et l'air d'un chien battu.

Ivre de rage, elle adressa à Steve une gifle bien sentie.

Celui-ci était hilare:

-Maintenant on aura vraiment des raisons de se moquer de toi. Elle a bel air la mascotte du campus!

Furieuse, Angela quitta le Drive-Inn en silence. Les rires fusaient.

Ce soir, la reine venait de perdre sa couronne. Je regrettais aussitôt mon mouvement d'humeur. Mon cœur se serrait à la pensée qu'Angela pouvait souffrir à cause de moi. Malgré son caractère infernal, elle me plaisait toujours autant. Et maintenant tout était à raccommoder!

C'est alors que j'entendis des cris perçants : c'était la voix d'Angel.

N'écoutant que mon courage et mon amour pour elle, je me précipitais en dehors du bar.

J'aperçus ma bien-aimée aux prises avec un homme en noir. Il me semblait voir briller la lame d'un couteau.

Je me ruais sur l'inconnu et tentais de lui faire lâcher le couteau.

Angela, apaisée, s'écarta.

Une lutte sans merci s'engagea.

Je parvins à avoir le dessus mais l'homme me décocha un violent coup de pied et prit la fuite.

J'allais me lancer à sa poursuite lorsqu'une terrible douleur se fit sentir. Incapable de faire un pas, je m'assis sur le trottoir.

Angela se précipita:

- Mon dieu, tu es blessé! Attends laisse moi faire.

Elle souleva mon smoking.

Le malfaiteur m'avait fait une large entaille. Elle déchira un pan de sa robe et l'enroula autour de ma taille avec précaution.

Eh bien pour une fois mes cours de secourisme auront servit à quelque chose!

Un murmure se fit entendre. Un attroupement commençait à se former autour de nous. Mais Angela et moi étions seuls au monde.

Elle leva les yeux vers moi et sourit entre deux larmes. Je n'oublierai jamais ce regard d'une douceur infinie.

Ses larmes étaient pareilles à des perles de pluie et je pouvais lire dans ses yeux mille et une promesse d'un avenir radieux.

Elle s'assit près de moi et me tint la main.

- Tu m'as sauvé la vie. Jamais je ne pourrai l'oublier.

Mais pourquoi?

- Tu n'as pas une petite idée?

- Elle me regarda d'un air faussement étonné. Je voulus parler mais la douleur se réveilla. Elle mit son doigt sur mes lèvres et murmura:

- Moi aussi je t'aime. Et je remercie le ciel que tu sois encore là pour entendre ce que j'ai à te dire!

Mon dieu j'ai vraiment été stupide. Comment ai-je pu croire que Richard était l'homme de ma vie! Pardonne moi mon chéri, la fierté m'aveuglait.

Ce n'était plus la petite snobinarde que j'avais en face de moi mais une jeune femme sensible et bouleversée.

Jamais elle n'avait été aussi belle qu'en ce moment. Même avec ses yeux rougis par les larmes et son mascara coulant le long de ses joues.

Lorsque l'ambulance arriva, elle me tenait toujours la main. On me mit délicatement sur une civière et j'aperçus le visage inquiet d'Andy. Je lui souris et lui fis un clin d'œil.

Andy insista pour monter dans l'ambulance avec moi.

Maintenant je n'avais plus peur. Mon ange blond veillait sur moi....

Aujourd'hui cela va faire dix ans qu'Angela et moi sommes mariés et je me plais souvent à raconter à Clark, notre petit garçon comment moi, un garçon timide et complexe, j'ai fait la conquête de la plus belle fille du campus!!

©Pascale Mirouze.